

LES POLICIERS MATRAQUENT LES RÉVOLUTIONNAIRES...

Ces jours derniers, le *parti communiste internationaliste* organisait un grand meeting de protestation contre les agissements actuels du fascisme mondial.

Le public, composé en partie de Français, d'Annamites et d'Arabes, s'apprêtait à pénétrer dans la salle Wagram lorsque soudainement, matraques en main un nombre imposant de brutes stipendiées fit son apparition et se mit en devoir d'interdire la manifestation.

Ces brutes stipendiées, tous les lecteurs l'ont deviné, ne pouvaient être que des membres de l'organisation policière française.

Vaillamment, à grands coups de matraques, ils assommèrent de nombreux camarades trotkystes.

Le despotisme venait de remporter une nouvelle victoire.

Nul n'ignore les divergences de vues qui nous séparent des militants de la 4^e Internationale, nul n'ignore que leur chef Trostky ne fut pas le dernier en Russie soviétique à faire connaître aux anarchistes le peloton d'exécution, mais en raison des circonstances, nous consentons à ne nous souvenir que d'une chose, c'est qu'ils représentent une force révolutionnaire qui vient d'être victime du fascisme et de la réaction.

En conséquence, nous nous solidarisons avec eux et crions notre mépris pour les instigateurs de cette «action d'éclat».

Est-il indispensable de les nommer ces fameux instigateurs!

Tous les lecteurs n'ont-ils pas deviné!

Ils appartiennent au gouvernement!

Ils font la pluie et le beau temps au sein de la C.G.T.

Et comme la police appartient à la C.G.T., il est logique qu'elle soit utilisée contre les forces révolutionnaires.

Car une révolution coûterait cher aux suppôts de Staline.

Que le *parti communiste internationaliste* veuille trouver ici notre sympathie pour ceux de ses camarades qui viennent de subir les coups des pires ennemis de la révolution mais qu'il nous explique la raison pour laquelle son organe officiel «*La Vérité*» s'amuse en éditorial à tresser des couronnes à celui qui justement est le responsable, moral au moins, de cette fâcheuse répression, pourquoi il confie aux tribunaux le soin de régler sa querelle avec «*la Marseillaise*».

Il est assez choquant de voir des individus demander du secours à ceux qui ne ratent jamais l'occasion de leur casser la gueule.
